

GLGL

DAB0110 4 I 0256 KEN /AFP-HR35

Rwanda-gouvernement fltl

Agathe Uwilingiyimana voulait "organiser un coup d'Etat", selon le parti du président Habyarimana

NAIROBI, 27 avr (AFP) - Le président du Mouvement républicain national pour la démocratie (MRND, au pouvoir au Rwanda) a affirmé mercredi, sur la foi de témoignages de militaires, que le Premier ministre assassiné, Mme Agathe Uwilingiyimana, avait eu "l'intention d'organiser un coup d'Etat contre le président" Juvénal Habyarimana.

Le président Habyarimana est mort le 6 avril, lorsque son avion a été "abattu" à Kigali, selon les autorités rwandaises. Mme Uwilingiyimana a été tuée le lendemain par des éléments de la garde présidentielle.

Le président du MRND, Matthew Ngirumpatse, et le ministre du Commerce du gouvernement intérimaire, M. Justin Mugenzi, ont donné, au cours d'une conférence de presse à Nairobi, leur version de la tragédie rwandaise. "Je ne cherche pas à justifier un assassinat, mais j'essaie de trouver les raisons qui ont poussé les militaires à faire cela", a dit M. Ngirumpatse.

"Deux jours avant, le Premier ministre avait convoqué quelques officiers supérieurs et leur avait dit son intention d'organiser un coup contre le président", a-t-il insisté.

Le président du MRND a également affirmé que les dix Casques bleus belges, qui la protégeaient et ont été tués, étaient tombés "dans une bataille", démentant qu'ils aient été abattus après avoir été désarmés. "Un lieutenant belge a tiré sur un caporal rwandais, c'est comme ça que tout a commencé, a-t-il ajouté.

suivra

AFP 271454 GMT APR 94

GLGL

DAB0111 4 0342 /AFP-HR39

Rwanda-gouvernement flt2-der

Agathe...

NAIROBI - Le président du MRND a ensuite nié l'existence de milices organisées et armées par son parti, accusées d'avoir pris une part active dans les massacres qui ont suivi la mort du président. Pour lui comme pour le ministre du commerce, les massacres sont la conséquence de "la colère populaire", qu'il est "très difficile de contrôler".

"Condamnant fermement les massacres" et "déterminés à en poursuivre les auteurs", tous deux ont accusé le Front patriotique rwandais (FPR) d'avoir déclenché les combats avant le début des tueries entre Hutus et Tutsis, contrairement à ce qu'affirment les rebelles tutsis.

M. Mugenzi a également estimé qu'il ne faisait "guère de doute" que "le crime" --le meurtre du président Habyarimana-- "bénéficie au FPR", suggérant qu'il en est l'auteur. Il a aussi accusé l'Ouganda de soutenir le FPR.

Interrogé sur la raison pour laquelle la Mission des nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR) n'avait pas été autorisée à se rendre sur les lieux où s'est écrasé l'avion présidentiel, près de l'aéroport, M. Ngirupatse a estimé que "la MINUAR aurait dû être là pour protéger l'aéroport". "Il ne faut pas se demander pourquoi elle n'a pas pu y aller, mais pourquoi elle n'était pas là avant", a-t-il ajouté.

La "boîte noire" de l'avion a été récupérée par le gouvernement, qui n'a encore eu ni le temps ni les moyens de mener une enquête, a dit M. Mugenzi.

Interrogé également sur les raisons pour lesquelles deux cessez-le-feu décrétés unilatéralement par les deux belligérants n'avaient pas abouti à un arrêt des combats, M. Mugenzi a relevé que "les termes" des deux cessez-le-feu n'étaient pas les mêmes et les "conditions" posées différentes.

"Nous devons confronter les deux documents, négocier et conclure un cessez-le-feu commun", a-t-il ajouté. Selon M. Mugenzi, "les massacres cesseront quand les combats s'arrêteront", alors que le FPR présente le problème différemment, estimant que les massacres doivent cesser d'abord.

at/ds t

AFP 271459 GMT APR 94